

Liste des problèmes rédactionnels dans un texte

Source : Pauline Morlouace ÉCRIRE ÉDITER N°43

TYPOGRAPHIE ERRATIQUE

La mauvaise typo d'un texte nuit à sa lisibilité. Il est plus facile de relire et d'améliorer un document bien mis en forme qu'un feu d'artifices de césures incorrectes, d'espaces mal placées, d'abréviations non conformes, etc.

REMÈDE. – Le Lexique des règles typographiques en usage à l'imprimerie nationale toujours sous la main et le logiciel ProLexis installé avec votre traitement de texte.

PONCTUATION DÉFICIENTE

Tandis que les maniaques pèsent et repèsent sans cesse leurs virgules et leurs points-virgules, certains semblent estimer superflu cet art délicat de la ponctuation.

Lourde erreur, doublée d'inculture, qui néglige le souffle du texte.

Ne pas savoir ponctuer, c'est se priver d'un alphabet de signes logiques et rythmiques dont les effets de sens sont pourtant particulièrement efficaces, et tellement économiques !

REMÈDE. – Lire le céléberrissime Traité de la ponctuation française de Jacques Drillon (Gallimard). Réputation méritée.

ORTHOGRAPHE EXÉCRABLE

Symptôme à prendre au sens large (graphie des mots, accords, conjugaison...).

Le « sans-faute » n'existe pas, mais la récurrence d'erreurs triviales devient vite disqualifiante.

REMÈDES. – Innombrables ! Larousse, Robert, Grevisse, Bescherelle, etc., seront vos meilleurs compagnons de route.

Un dictionnaire dit « de difficultés » est plus ciblé si vous êtes fâché avec les nuances, les faux amis, le genre des mots.

Le Petit Robert sur CD.Rom (à installer sur disque dur) est sans conteste l'outil le plus efficace pour un contrôle immédiat de l'orthographe et des définitions.

Enfin, les correcteurs ortho & grammaticaux (tels le 101, Cordial ou ProLexis) pour procéder à un décoquillage rapide du texte. Mais ne comptez pas sur eux pour déjouer les pièges de grammaire trop subtils.

VOCABULAIRE INDIGENT

Quand le texte manque de couleurs, de variété dans le choix des mots, même si l'intrigue est novatrice, il tombe à plat, au sens propre, il manque de relief.

Cet indice est difficile à sentir en premier jet, il apparaît plus nettement dans une relecture à froid, donc...

REMÈDES. – Se relire à froid en se concentrant spécifiquement sur l'intensité des mots. Marquer les termes plats (adjectifs prévisibles, substantifs génériques, verbes à tout faire) et tenter de les rehausser. L'artifice le plus connu, c'est le dictionnaire de synonymes (exploitation directe via le traitement de texte), dont le bénéfice est plus évident sur l'axe des termes abstraits et des qualificatifs. Il permet aussi d'explorer de façon systématique les registres de langue (soutenu, familier, spécialisé...). Cependant, pour mettre en relief les termes génériques, le Thésaurus ou un dictionnaire analogique est plus performant. Il permet de creuser, d'illustrer, les idées trop vagues ou trop abstraites. L'écriture gagne ici en expressivité.

NB. – L'un ou l'autre de ces outils n'est rentable qu'en utilisation active: l'auteur relance les dés de l'imaginaire et enrichit sa palette de mots en menant de nouvelles investigations (encyclopédie, par ex.) à partir des listes brutes crachées par les dictionnaires syno/analogiques.

ABSCONS. AMPHIGOURIQUE.

La complexité du vocabulaire ou des constructions syntaxiques (phrases trop longues, concepts trop développés) est facile à chiffrer et à traiter.

Poussé à l'extrême, c'est un vice rhétorique (répandu) : l'amphigouri.

En non-fiction, les auteurs sont parfois victimes de leur logique : si minutieuse, si inflexible, qu'ils n'arrivent plus à simplifier et «garder la barre».

REMÈDES. – En détection, l'œil suffit : des mots de dix syllabes à foison, des phrases dont on cherche désespérément le point final, des connecteurs logiques imbriqués...

Sondez vos lecteurs et prenez des mesures !

Deux techniques pour faire du simple avec du compliqué :

1/ suppression pure et dure,

2/ décomposition en éléments simples.

Essayez d'abord la première méthode. Une description tirée par les cheveux, une explication tortueuse, sont-elles indispensables ? Non ? Économisez votre lecteur ! Si sabrer vous rend malade, alors utilisez un signe magique : le point.

En cassant les phrases qui s'emballent, vous gagnez en clarté et en rythme.

NB. – Quant aux statistiques du texte, une approche automatisée par ordinateur peut vous signaler les phrases longues. Selon les spécifications de Cordial, la bonne moyenne pour un texte littéraire se situe aux alentours de 14 mots/phrased (et 4 phrases/paragraphe). Il est facile d'extraire la moyenne de votre texte: même les logiciels courants offrent des outils statistiques y contribuant.

REDITES, REDONDANCES

À moins qu'ils soient voulus, les répétitions, tics de langage, excès d'adjectifs, d'adverbes, etc., révèlent une même incapacité : l'écrivain ne voit pas ce qu'il fait à bonne distance. Il est trop dans les mailles du texte, les proportions d'ensemble lui échappent.

REMÈDES. – Lire de mauvais livres (facile!) pour s'habituer à percevoir les tics des débutants Ensuite, se passer soi-même à la moulinette. Les« instincts» d'écriture, mots, images, ponctuation. Appelez ça vos ritournelles et partez à leur chasse. Ouvrez votre dernier roman dans un traitement de

texte, remplacez les espaces par des sauts de paragraphe (fonction rechercher/remplacer); vous obtenez une longue liste de termes désordonnés. Appliquez-lui un tri alphabétique grâce à la fonction ad hoc et observez le résultat. Dans cet article, j'en suis déjà à 22 à, 11 textes, et 3 facile... Ai-je le à trop facile dans mes textes ? Est-ce que je délaisse certaines constructions prépositionnelles ? Pourquoi ? Lesquelles ?

Vous serez étonnés du profit que l'on peut faire à... en se relisant par la méthode du tri.

MANQUE DE FLUIDITÉ

Votre texte ne coule pas, le rythme, le temps du récit sont mal distillés. Un problème détectable seulement en relecture.

REMÈDES. – D'abord, s'assurer par les techniques précédentes que la longueur des mots, phrases, paragraphes, n'est pas en cause. Ensuite, relire posément, en profondeur, le fameux guide de Jean Guenot, Écrire. En matière de charpente et de maçonnerie romanesques, il est un conseiller littéraire à lui tout seul.

ABUS DE CLICHES

Le cliché littéraire (le blanc manteau de la neige, etc.) est un objet mouvant, on ne voit que celui des autres. Ici, c'est votre culture générale qui est mise en cause, sinon vous verriez bien que votre rime est décolorée, votre allégorie usée «jusqu'à la corde» (tiens! un cliché !). Or vous êtes quand même, pieds joints, tombé dans le panneau de la blonde platinée accoudée au comptoir, avec son imagerie de pulp fiction délavée... Lamentable !

REMÈDES. – Le remède au cliché réside ENTIÈREMENT dans votre capacité à le détecter. Il se loge souvent dans un adjectif, une comparaison, un adverbe, c'est-à-dire dans le registre du ((comme Il. À petite échelle, une radioscopie des qualificatifs est féconde. Par exemple, pour n'importe quelle épithète de votre texte, vous pourriez vous demander : quelle nuance apporte-t-elle? n'est-elle pas déjà présente dans le

substantif ?

Un casse-tête est toujours inextricable, alors pourquoi le préciser ? Au-delà, voir les clichés, c'est les connaître, les recenser et les enregistrer.

Pour gagner du temps, lisez le Dictionnaire des clichés littéraires d'Hervé Laroche (chez Arléa),

MANQUE DE CRÉDIBILITÉ

Les dialogues, les situations, les personnages, ne sonnent pas «vrais», c'est-à-dire qu'ils n'adhèrent pas à l'univers dans lequel vous les instituez. Ce n'est pas forcément un «défaut», mais ce sera vécu comme tel et votre conseiller littéraire vous le dira.

Est-ce bien ce que vous désiriez ? Votre surréalisme revendiqué n'est-il pas une façade, un compromis avec votre lecteur ?

REMÈDE. – Un seul, court mais efficace : vivez un peu, quand vous n'écrivez pas.

IDEES BANALES, USEES

Le sujet traité est archi-connu. L'angle choisi n'étonnera personne. Vous êtes en panne d'idées et votre style ronronne.

REMÈDE : lisez sans tarder [Libérer son écriture](#), Pascal Perrat (Editions Victoires)